

AR(T)CHÉOLOGIE

Léo Fourdrinier, Arnaud Kalos,
Gabriel Leger, Nazanin Pouyandeh,
Trúc-Anh, Dune Varela

Exposition

du 8 septembre au
26 octobre 2024

Vernissage

dimanche 8 septembre
15h-19h

Galerie Sator Komunuma

43 rue de la Commune de Paris
93230 Romainville

Horaires

mercredi - samedi
10h00-18h00
et sur rendez-vous

Lise Traino

+33 (0) 6 89 46 02 84

lise@galeriesator.com

www.galeriesator.com

L'archéologie s'attache à l'étude du passé humain par la recherche, l'observation et l'analyse de traces matérielles et d'artefacts selon des critères objectifs définis. Depuis le XVIIIème siècle, les fouilles du site de Pompéi et les premiers âges du Romantisme, un dialogue se crée entre l'art et cette discipline scientifique naissante.

Au XXème siècle des plasticiens tels que ceux de l'Arte Povera, du Land Art, Daniel Spoerri, Anne et Patrick Poirier ou plus récemment Mark Dion s'y consacrent. Les questions de l'environnement et de l'anthropocène suscitent aujourd'hui un regard renouvelé sur l'archéologie. L'art et l'archéologie s'intéressent à l'être humain, à son rapport au temps et à la mortalité, à ses croyances et questionnements identitaires.



Le principe de recherche et d'une méthodologie propre à l'archéologie peut également s'appliquer à certaines démarches artistiques. En produisant un savoir sur les sociétés du passé à partir de traces matérielles enfouies et jusqu'alors dissimulées, l'archéologie a vocation à rendre visible l'invisible. C'est également ce que fait l'artiste en créant l'oeuvre et en donnant forme à sa pensée et sensibilité plastique.

L'archéologie est avant tout une formidable source d'imaginaire et d'inspiration pour l'artiste voire de projection fantasmée. Les peintures de **Trúc-Anh** et de **Nazanin Pouyandeh** présentées dans l'exposition convoquent la Préhistoire pour l'un, l'Égypte pour l'autre, pour créer une narration empreinte de poésie et de mystère.

La rencontre de deux temporalités, antique et contemporaine, abordée par le procédé photographique détourné et appliqué sur plaque de pierre, est au coeur de la démarche de **Dune Varela**. Ainsi, « jouant sur l'entremêlement des temps et des époques, Dune Varela travaille l'image comme une ruine, un vestige, pris dans le mouvement d'une archéologie spéculative. »

La passion pour l'archéologie, la géologie ou la préhistoire sont les racines du travail d'**Arnaud Kalos**. Enfant, il découvre un trésor de monnaies romaines enfoui dans la terre. Cette rencontre saisissante et fortuite détermine l'ensemble de sa démarche artistique.

Gabriel Leger et **Léo Fourdrinier** composent tous deux avec le temps comme matériel et sujet artistiques. En redonnant souvent leur fonction première à des objets archéologiques orphelins, **Gabriel Leger** replace l'artefact ancien dans une temporalité contemporaine. Pour **Léo Fourdrinier**, dont les notions d'archéologie, d'héritage et de transmission sont au coeur de ses préoccupations, les moulages et reproductions sont devenus méthode de travail. Le plasticien se réapproprie des sculptures antiques qu'il augmente d'éléments contemporains créant des objets chimériques, entre passé historique et futur anticipé.

L'archéologie et l'art contemporain partagent un intérêt commun pour la question du temps et de la mémoire. L'objet archéologique sorti de terre est recontextualisé par l'historien en vue de l'écriture d'un récit sur les origines et sur l'identité. De même pour l'artiste, le discours éclaire l'objet. Au coeur de cette mise en perspective demeure l'émotion profonde liée au vertige du temps, ce sentiment d'immanence et de fragilité, fruit de la rencontre du passé et de notre temps présent.



(visuel 1 et 2)

Léo Fourdrinier

Motionless desire, 2022

statue en poudre de marbre, géode, acier, chargeur de smartphone

29 x 13 x 15 cm

(visuel 3)

Gabriel Leger

À l'intérieur de la vue #2, 2023,

Cristal de roche, impression héliographique sur papier,

laiton, socle bois peint

3,8 x 29,7 x 21 cm

(bannière)

Dune Varela

(détail retravaillé)

AR(T)CHÉOLOGIE

Léo Fourdrinier, Arnaud Kalos,
Gabriel Leger, Nazanin Pouyandeh,
Trúc-Anh, Dune Varela

Exhibition

from September 8th to
October 26th, 2024

Opening

Sunday, September 8th
3pm - 7pm

Galerie Sator Komunuma

43 rue de la Commune de Paris
93230 Romainville

Opening hours

Wednesday - Saturday
10am - 6pm
and by appointment

Lise Traino

+33 (0) 6 89 46 02 84

lise@galeriesator.com

www.galeriesator.com

Archaeology aims to study human past through research, observation and the analysis of material traces and artifacts by following objective criteria. Since the 18th century, excavations at the site of Pompeii and the early days of Romanticism, a dialogue has developed between art and this emerging scientific discipline.

In the 20th century, visual artists from Arte Povera, from Land Art, Daniel Spoerri, Anne and Patrick Poirier or, more recently, Mark Dion dedicated their work to it. The environment and the anthropocene have inspired a renewed archaeology. Art and archaeology both place their interest in humankind, in their relationship with time and mortality, their beliefs and questions of identity.



The principle of archaeological research and methodology can also be applied to certain artistic approaches. In archaeology, knowledge produced from past societies and based on buried and previously concealed material traces aims to make the invisible visible. This is also what the artist does, by creating the work and bringing his thought and his plastic sensibility to life.

Above all, archaeology is a tremendous source of imagination and inspiration for the artist, and even of fantasized projection. The paintings of **Trúc-Anh** and **Nazanin Pouyandeh** presented in the exhibition evoke Prehistory for one, Egypt for the other, to create a narrative infused with poetry and mystery.

The process of making ancient and contemporary temporalities meet through a revised photographic approach, all of which transferred onto a stone plate, is at the heart of **Dune Varela's** approach. Thus, "playing on the intertwining of times and eras, Dune Varela treats the image like a ruin, a relic, caught up in the flow of a speculative archaeology".

Arnaud Kalos' work is rooted in his passion for archaeology, geology and prehistory. As a child, he discovered, buried in the earth, a treasure trove of Roman coins. This striking and fortuitous encounter determined his entire artistic approach.

Gabriel Leger and **Léo Fourdrinier** both deal with time as their artistic medium and subject. Often restoring abandoned archaeological objects to their original function, Gabriel Leger places the old artifact in a contemporary temporality. For Léo Fourdrinier, whose notions of archaeology, heritage and transmission are at the heart of his preoccupations, casts and replicas have become a working method. The artist takes antique sculptures and enhances them with contemporary elements, creating chimeric objects that lie somewhere between the historical past and the anticipated future.

Archaeology and contemporary art share a common interest in the question of time and memory. The archaeological object that emerges from the Earth is recontextualized by the historian in order to write a narrative about origins and identity. In the same way, the artist's message sheds light on the object. At the heart of this perspective lies the profound emotion linked to the vertigo of time, a feeling of immanence and fragility, the fruit of the encounter between the past and our present time.



(visuals 1 & 2)

Léo Fourdrinier

Motionless desire, 2022

marble powder statue, geode, steel, smartphone charger

29 x 13 x 15 cm

(visual 3)

Gabriel Leger

À l'intérieur de la vue #2, 2023,

rock crystal, heliographic print on paper,

brass, painted wood base

3,8 x 29,7 x 21 cm

(banner)

Dune Varela

(modified detail)